

Teuscher, rédacteur du "*Canadian Farmers' Friend*." Ces lettres furent expédiées en Allemagne pour y être distribuées. Ensuite, je distribuai un message du gouverneur-général Lord Elgin, aux émigrants lors de leur débarquement ici. J'ai souvent adressé des correspondances aux journaux en Allemagne; mais elles produisent souvent des discussions; et les propriétaires des journaux n'en retirant ou aucun bénéfice, cessent ou bien refusent de les insérer.

*Quest. 159.* Avez-vous fait circuler une brochure, traduite en allemand, publiée par le bureau d'agriculture, et comment?—A ma connaissance, la dernière brochure allemande, distribuée par le bureau d'agriculture, fut imprimée en 1857. Je n'en ai jamais reçu pour distribuer aux émigrants à leur débarquement ici. J'en reçus une copie pour la première fois lors du déménagement de ce bureau ici, l'automne dernier.

*Quest. 160.* Des renseignements et des statistiques sur la province ne seraient-ils pas utiles et bien reçus en Allemagne?—Oui, mais je crois que la dernière brochure, qui n'est pas encore publiée en allemand par le bureau d'agriculture, contient suffisamment d'informations pour les émigrants.

*Quest. 161.* Que pensez-vous d'une offre d'octrois gratuits de terres?—C'est sans nul doute un grand stimulant pour les émigrants que de recevoir un octroi gratuit de terre, mais j'objecte au système actuel, de publier que tout émigrant âgé de plus de 18 ans recevra un octroi à certaines conditions; parce que les pauvres gens se fiant à cette annonce ont dépensé une bonne partie de l'argent qu'ils ont gagné péniblement pour se rendre à ces lots gratuits et ont éprouvé beaucoup de désappointement. Quand un chemin d'octrois gratuits est ouvert, ceux qui résident dans le voisinage s'emparent des lots qui ont quelque valeur sur plusieurs milles le long du chemin, avant qu'aucune partie en soit même finie, et ainsi de suite. Si même un émigrant veut choisir un lot au-delà de ceux qui sont déjà pris, comment s'y rendra-t-il à travers les marécages, les bois fourrés et les arbres qui sont à terre. En 1858, 76 Polonais, (16 familles) passagers à bord du *Heunch*, de Brême, débarquèrent ici. Un agent de passagers agissant dans l'intérêt des vaisseaux de Brême leur avait dit qu'ils recevraient 100 acres de terre à leur arrivée en Canada, gratuitement. Ils vendirent leurs petites chaumières et les quelques arpents de terre qu'ils possédaient et débarquèrent ici dans un état complet de pauvreté. Ils n'avaient pas entr'eux la valeur en argent d'un pain. Ils se plaignaient que l'agent les avait trompés en leur disant que les frais du voyage de la Pologne Prussienne à Québec étaient bien moindres que ce qu'ils étaient réellement. Ces pauvres gens étaient d'autant plus à plaindre qu'ils ne parlaient presque pas autre chose que le polonais. Je n'oublierai jamais leurs cris de désespoir, lorsqu'ils découvrirent combien on les avait trompés de l'autre côté de l'Océan. Je leur procurai des passages gratuits de l'agent-en-chef pour aller à Renfrew, et quoique la saison fut avancée, je trouvai moyen de leur trouver de l'emploi chez les cultivateurs de cette localité, à l'exception toutefois d'une seule famille pour laquelle je n'ai pu en trouver. A leur arrivée, ils furent considérés comme un fardeau, mais au bout d'un an l'agence d'Ottawa put en faire une mention fort honorable.

*Quest. 162.*—Que pensez-vous du plan qu'on a proposé, c'est-à-dire d'émettre une espèce de scrip de terre, par l'entremise des agents en Europe, donnant droit au porteur (le scrip n'étant pas transférable) à 50 acres de terre, avec le pouvoir d'acheter 50 ou 100 acres les avoisinant, dans un temps spécifié?—Un plan pareil augmenterait considérablement l'émigration en Canada, de toutes parts.

*Quest. 163.* Ne pensez-vous pas que la compagnie du chemin de fer Grand Tronc a aidé à l'émigration, de la Belgique, par exemple?—Je ne crois pas que la compagnie de chemin de fer Grand Tronc ait fait aucune chose qui aurait pu ou qui ait encouragé l'émigration de la Belgique particulièrement. Il y a eu des plaintes de la part d'émigrants belges, qui avaient acheté des billets bons pour tout le voyage (*through tickets*) de l'agent du Grand Tronc à Anvers, pour Green Bay, Wisconsin. Ces billets furent échangés ici contre des billets-coupons pour Green Bay, mais il paraît qu'on leur ôta le billet de Chicago à Green Bay, à Toronto et à Chicago, et on leur donna deux piastres pour payer leur passage de Chicago à Green Bay, qui était alors de six au lieu de deux piastres.

*Quest. 164.* Pensez-vous que le système de ces billets qui sont bons pour toute la route a opéré d'une manière avantageuse et satisfaisante?—Je crois ce système de billets contraire aux intérêts des émigrants et de la Province. L'émigrant perd la chance